

ceux qui sont plus âgés. La dose de 18 grains aurait été, d'après M. Dubousquet, parfaitement supportée par de très jeunes enfants.

M. le professeur PANAS ayant expérimenté l'antipyrine dans le traitement du diabète lié à la cataracte et en ayant obtenu de bons résultats, les a consignés dans les conclusions suivantes (*Académie de médecine*):

1o L'antipyrine jouit d'une action antiglycogénique efficace et prompte;

2o Elle réussit là où ni le régime ni les autres médicaments préconisés jusqu'à ce jour n'ont pu abaisser le taux de glycose au-dessous d'une quantité donnée;

3o Pour être utile au début, la dose journalière de 54 grains paraît nécessaire;

4o Cette action se fait sentir alors même qu'on continue à accorder aux malades une proportion modérée de féculents.

MM. Germain SÉE, Dujardin BEAUMETZ et Albert ROBIN confirment, avec quelques variantes, les conclusions de M. Panas. Nous avons si peu de médicaments réellement efficaces à opposer au diabète qu'il serait à propos de ne pas négliger l'emploi de l'antipyrine dans une maladie aussi grave.

Traitement de la lithiase biliaire par l'huile d'olive.—Depuis notre dernière note à ce sujet (*UNION MÉDICALE DU CANADA*, 1888, p. 628), M. le docteur CHAUFFARD a communiqué à la *Société médicale des hôpitaux* de Paris une deuxième série d'observations d'où il résulte que si, d'un côté, le traitement de la lithiase biliaire par l'huile d'olive est, à n'en pas douter, efficace contre les coliques hépatiques, d'un autre côté il est certain que la sortie ou expulsion des calculs n'en est pas favorisée, et que les nombreuses concrétions molles retrouvées dans les selles des malades soumis à ce traitement ne sont rien autre chose que des concrétions fécales particulières, résidus de la digestion ou plutôt de l'indigestion du médicament lui-même. "C'est là, conclut M. Chauffard, un des meilleurs exemples des résultats d'une observation incomplète et aussi sans doute un des chapitres les plus topiques de l'histoire des illusions de la thérapeutique."

Un nouvel analgésique : l'exalgine.—L'exalgine ou *orthométhylacétanilide*, dérivé de l'acétanilide, a fait le sujet de communications à l'*Académie des Sciences* et à la *Société de thérapeutique* par MM. Dujardin-BEAUMETZ et BARDER qui ont constaté que ce nouveau médicament, à dose de 8 à 15 grains en une fois, ou de 16 à 18 grains en deux fois, dans les 24 heures, est un puissant analgésique qui s'est montré dans toutes les névralgies, même celles d'origine viscérale, supérieur à l'antipyrine, puisque les mêmes effets sont obtenus à dose plus de moitié moindre. Jusqu'à présent on n'a pas noté dans son emploi les troubles circulatoires observés avec l'antipyrine et l'acétanilide.